

Ensuite le *bonheur*. Notre âme, entrant au ciel, se voit mise en possession, sans crainte de le perdre ni de le voir diminuer, du bonheur de Dieu lui-même. Mais, dans la communion, ne recevez-vous pas quelques parcelles de ce vrai bonheur ? Il ne nous est pas donné tout entier, de peur que nous ne pensions plus au ciel ; mais de quelle paix, de quelle douce joie n'êtes-vous pas inondés après la Communion ! Plus l'âme est dégagée des affections terrestres, plus elle jouit de ce bonheur, et il y a des âmes si heureuses après la Communion que leur corps lui-même s'en ressent.

Enfin les bienheureux participent à la *puissance* de Dieu. Or, celui qui communit avec un grand désir de s'unir à Jésus, n'éprouve plus qu'un souverain mépris pour tout ce qui n'est pas digne de ses affections divinisées. Il domine tout ce qui est terrestre : c'est la vraie puissance. C'est alors que la Communion fait monter l'âme vers Dieu. La prière se définit : une ascension de notre âme vers Dieu. Mais qu'est-ce que la prière comparée à la Communion ? Que cette ascension de pensées, de désirs, est loin de cette ascension sacramentelle où Jésus nous élève avec lui jusqu'au sein de Dieu !

L'aigle, pour habituer ses aiglons à voler dans les plus hautes régions, leur présente leur nourriture en se tenant de beaucoup au-dessus d'eux, et, s'élevant toujours à mesure qu'ils s'approchent, il les fait insensiblement monter jusqu'aux astres.

Ainsi Jésus, l'Aigle divin, vient vers nous, nous apporte la nourriture dont nous avons besoin, puis il monte et nous invite à le suivre. Il nous comble de douceurs, afin de nous faire désirer le bonheur du ciel ; il nous apprivoise avec la pensée du ciel.

Celui qui communit rarement ne peut désirer Dieu bien vivement, et il a peur de la mort. Au fond, cette pensée n'est pas mauvaise ; mais si vous pouviez avoir la certitude d'aller de suite au ciel, ah ! vous ne voudriez pas demeurer un quart d'heure de plus sur la terre ! En un quart d'heure au ciel, vous témoignerez à Dieu plus d'amour, et le glorifierez davantage que pendant la plus longue vie.

Ainsi donc la Communion nous prépare au ciel. Quelle grande grâce que de mourir après avoir reçu le saint Via-